

DIRECTOIRE EUDISTE



EUDISTES
Congrégation de Jésus et Marie

SAN JUAN EUDES

María ha llevado y llevará a Cristo en su corazón.



**POUR SERVIR LA FORMATION
DES PRÊTRES DIOCESAINS**



Présentation

Eudistes, membres de la Congrégation de Jésus et Marie, nous sommes les héritiers d'un riche patrimoine spirituel et apostolique. Notre Fondateur, saint Jean Eudes, a été un missionnaire infatigable toute sa vie, toujours en mouvement pour annoncer l'Évangile et cherchant les meilleures manières pour qu'il soit reçu, vécu, intégré dans le quotidien des fidèles du Christ. De cette manière la Parole de salut est un puissant ferment de transformation personnelle et sociale. Lorsque le Père Jean Eudes projette d'ouvrir un séminaire en 1643, et 5 autres ensuite, il se situe dans la perspective de l'action missionnaire, qui doit se transformer en attention pastorale du Peuple de Dieu, grâce à des prêtres bien formés, des hommes solides, saints, donnés, des Pasteurs selon le Cœur de Dieu. Sa passion missionnaire et son zèle à former les prêtres vont de pair.

Aujourd'hui, à l'écoute de notre tradition eudiste et des appels de l'Esprit, nous voulons continuer offrir à l'Église, de manière renouvelée, notre service pour la formation des prêtres diocésains. C'est l'objet de ce Directoire. Il a été élaboré par une équipe constituée d'Eudistes de différents horizons et continents. Il s'adresse à tous les membres de la Congrégation, et non à un groupe restreint de spécialistes. Il est certes nécessaire d'avoir des Eudistes formés pour être formateurs dans des institutions dédiées à cette mission ; mais plus largement, tous, incorporés et associés, peuvent inventer une manière d'offrir aux prêtres diocésains une relation fraternelle qui devient facilement une formation permanente ordinaire.

Nous tous, membres de la Congrégation, devons renforcer nos capacités d'accompagner et de former les prêtres, car c'est un service éminemment important pour la vie de l'Église et profondément significatif de notre charisme eudiste. Nous devons nous préparer à la hauteur de notre vocation, ce que propose de manière détaillée le présent Directoire.

Ce document doit être maintenant reçu et lu par tous, et qu'il soit à la fois l'occasion de discussions dans les communautés, et qu'il fasse l'objet de décision dans les conseils provinciaux. Allons de l'avant, là où l'Esprit Saint nous appelle, avec la grâce de notre tradition séculaire et l'audace de saint Jean Eudes qui inspire notre Congrégation.

P. Jean Michel Amouriaux
Supérieur général
Congrégation de Jésus et Marie
Le 19 août 2024

TABLE DES MATIÈRES	
INTRODUCTION (1 - 9)	6
Destinataires du Directoire	8
Nature et objectifs du Directoire	9
Chapitre I - ACTUALITÉ DE L'HÉRITAGE DE SAINT JEAN EUDES AU SERVICE DE LA FORMATION DES PRÊTRES DIOCESAINS (10 - 39)	10
A Vivre en communauté	11
B Vivre la mission	13
C Vivre la spiritualité sacerdotale	15
<i>La spiritualité baptismale des prêtres</i>	16
<i>La spiritualité presbytérale</i>	18
Chapitre II - CARACTÉRISTIQUES FONDAMENTALES DE LA FORMATION DES PRÊTRES DIOCESAINS PAR LES EUDISTES (40 - 50)	24
A Une formation unique	24
B Une formation intégrale	25
C Une formation communautaire	28
D Une formation missionnaire	29
Chapitre III - L'ENGAGEMENT DES EUDISTES DANS LA FORMATION DES PRÊTRES DIOCESAINS (51 - 101)	31
A La contribution des Eudistes selon les étapes de la <i>ratio fundamentalis</i> « le don de la vocation presbytérale »	31
A1. Au service de l'accompagnement spirituel et du discernement	31
A2. L'accompagnement de la formation initiale dans les séminaires	33
<i>L'étape propédeutique</i>	33
<i>L'étape de la suite du Christ comme disciple</i>	34
<i>L'étape de la configuration</i>	37
A3. La formation permanente	38
B Les exigences de la mission eudiste de formation	40
B1. Des appels pour tous les Eudistes	40

<i>Des communautés locales formatrices</i>	40
<i>Les Eudistes au service des diocèses</i>	42
<i>La participación de los asociados</i>	44
B2. Le discernement et le choix des formateurs	45
B3. La responsabilité institutionnelle des Eudistes dans la formation des formateurs	48
C La qualification des formateurs eudistes	49
C1. La formation au charisme spécifique de formateurs de prêtres diocésains	49
C2. La poursuite d'études de spécialisation	51
C3. La formation des prêtres : un objectif central de la formation permanente eudiste	52
C4. Des compétences particulières pour le service eudiste de la formation des prêtres diocésains	54
<i>L'accompagnement spirituel des vocations, des candidats et des prêtres</i>	55
<i>La pédagogie déployée dans les formations</i>	55
<i>L'animation de retraites</i>	56
<i>L'accompagnement des prêtres en difficulté</i>	57
CONCLUSIÓN (102 - 103)	58

INTRODUCTION

- 1 La Congrégation de Jésus et Marie a été fondée par saint Jean Eudes en France en 1643, à partir du discernement de la volonté de Dieu, pour servir la formation de bons pasteurs selon le Cœur de Dieu, en vue de la sanctification du Peuple de Dieu. C'est la première et principale mission de la Congrégation depuis près de 400 ans, actuellement sur quatre continents. La 66^{ème} assemblée générale de la Congrégation, en réponse à la publication de la *Ratio Fundamentalis Institutionis Sacerdotalis*, *Le don de la vocation presbytérale*¹ a voulu donner un nouvel élan au charisme de formation de l'institut en prévoyant l'élaboration d'un directoire qui éveillerait une nouvelle ardeur dans son service des prêtres diocésains². Le ministère et le magistère du pape François, qui a inspiré la *Ratio Fundamentalis Institutionis Sacerdotalis*, a également été la grande motivation du présent directoire, puisque les Eudistes trouvent dans ses gestes et ses paroles un reflet fidèle de son héritage au service de la formation.
- 2 Assumant et mettant en œuvre le Magistère de l'Église sur la formation presbytérale, en particulier depuis le Concile Vatican II, la Congrégation de Jésus et Marie a proposé pour la formation de ses membres, tout autant que pour les séminaires qu'elle dirige de nouveaux modèles centrés sur l'expérience de petites communautés de vie chrétienne décrites dans les Actes des Apôtres. Elle a proposé des itinéraires de formation de disciples pour structurer l'identité de ceux qui sont en formation ; elle a conçu des documents qui favorisent le caractère processuel (par étapes) de la formation presbytérale. Elle a très tôt mis en

œuvre l'année propédeutique. Dans les séminaires diocésains confiés par les évêques aux Eudistes, la perspective intégrale de la formation dans les quatre dimensions, proposée plus tard par l'exhortation post-synodale *Pastores dabo vobis*, a été assumée pendant des décennies. De même, l'importance que l'école eudiste accorde à l'accompagnement spirituel, dans le sens du cheminement progressif de la vie chrétienne à partir du baptême, de la vie de disciple et de la configuration avec le Christ Pasteur. Aussi, la *Ratio Fundamentalis Institutionis Sacerdotalis*, tout en reflétant et en confirmant les fruits mûrs de la proposition eudiste de formation presbytérale, encourage de façon créative de nouvelles recherches pour répondre aux défis actuels.

3. Ces orientations ratifient que l'intuition fondatrice de la Congrégation de Jésus et Marie est actuelle, selon les paroles de saint Jean Eudes: « *La première et principale est que ses enfants s'emploient soigneusement, par les exercices des Séminaires, à préparer des ouvriers irréprochables pour la vigne du Seigneur, c'est-à-dire de bons et saints Ecclésiastiques, qui se rendent dignes ministres de Dieu, qui exercent saintement toutes les fonctions de leur ministère, et qui soient des exemplaires de vertus et de bonnes œuvres à tous les fidèles.*³ »
4. Les défis auxquels l'Église est confrontée obligent les Eudistes à donner de nouvelles réponses en tant que formateurs-évangélisateurs. Les signes de crise dans la vie presbytérale exigent un accompagnement sérieux et constant. A l'heure où de nombreux responsables dans l'Eglise insistent sur la qualité du discernement, de la formation, de l'accompagnement, et sur les qualités des formateurs, comment donner une réponse consistante, professionnelle et généreuse à cette attente ? Le Directoire veut contribuer à la clarification de l'identité ministérielle en dialogue avec le monde actuel. Dans le même

¹ Congrégation pour le clergé, *Ratio fundamentalis institutionis sacerdotalis, le don de la vocation presbytérale*, du 8 décembre 2016, dans les notes suivantes: *Le don de la vocation presbytérale*.

² 66^{ème} assemblée générale de la Congrégation de Jésus et Marie, 2-14 janvier 2017, Actes de l'assemblée, Projet 17.

³ Saint Jean EUDES, *Constitutions, Œuvres Complètes*, Vannes, 1909, volume IX, pages 144-145, notées ensuite O.C. IX, 144-145.

temps, il met en relief ce qui le constitue de façon inaliénable. Une proposition de formation exigeante est attendue, fondée sur la configuration avec Jésus-Christ, qui promeut de solides valeurs morales et qui façonne le cœur d'un pasteur miséricordieux. La formation doit être une école dans laquelle on apprend à vivre la culture de la rencontre, à construire des ponts de communion et à accueillir sans appréhension la richesse de la diversité. Ce projet emporte une vision d'espoir qui éveille la créativité missionnaire et revitalise les charismes de chacun.

Les destinataires du Directoire

5. L'attention de saint Jean Eudes pour la formation des prêtres est née au cours de ses missions, lorsqu'il comprit que les efforts déployés dans les missions ne porteraient de fruits durables que si les communautés chrétiennes étaient pourvues de prêtres bien préparés pour leur service dans la durée. Il a été en contact direct avec de très nombreux prêtres, en y étant très attentif ; c'est ce qui le pousse à noter dans son Mémorial des bienfaits de Dieu, lorsqu'il a commencé à faire ce qui serait appelé aujourd'hui une formation permanente : « *Ce fut en la mission (de Remilly), que je commençai à faire des entretiens particuliers aux ecclésiastiques* ⁴ ». De plus, la plupart des missions qu'il a effectuées ont associé de nombreux prêtres diocésains, toujours en lien avec l'évêque du lieu sans lequel la mission n'était pas possible. Saint Jean Eudes s'est donc attaché à accompagner les prêtres dans leur formation et l'accomplissement de leur ministère, en leur offrant un soutien spirituel, une formation pastorale et une fraternité. A l'origine de leur fondation, les séminaires étaient des lieux de retraite et de formation pour les ordinands et pour les prêtres. Pour saint Jean Eudes, chaque communauté eudiste est le lieu de la mission de formation tant pour ceux qui y vivent que pour ceux qui y sont accueillis, en particulier les prêtres diocésains ⁵.

6. Les destinataires du Directoire sont tous les Eudistes, et particulièrement ceux qui sont impliqués directement dans la formation des prêtres diocésains. Cet outil s'adresse à ceux et celles avec qui les Eudistes collaborent à la mission de formation. Ce directoire sera partagé aux évêques et aux membres des services diocésains de formation afin de leur présenter la contribution eudiste à la formation des prêtres.

Nature et objectifs du Directoire

7. Le directoire contient les éléments fondamentaux et les engagements des Eudistes dans leur mission de formateurs-évangélisateurs, au service de la formation du clergé diocésain, dans ses différentes étapes et selon les différentes modalités de collaboration qu'ils peuvent offrir aux prêtres diocésains.
8. Ce document ne prétend pas rassembler de manière exhaustive tous les éléments qui peuvent être pris en compte dans une tâche aussi complexe que la formation. Il indique les principes fondamentaux qui façonnent l'identité et la qualité du service eudiste dans l'Église en tant que formateurs de « bons ouvriers de l'Évangile » dans le clergé diocésain, tant dans la pastorale des vocations que dans la formation initiale et permanente.
9. Plus qu'un document normatif, le Directoire se veut un instrument d'animation et d'approfondissement de la mission de formateurs-évangélisateurs, en aidant les Eudistes à servir les Églises particulières avec compétence et enthousiasme. Parce qu'il s'inscrit dans la dynamique évolutive de l'Église, ce document est entièrement perfectible et doit être révisé périodiquement de manière à toujours répondre aux nouvelles réalités et aux nouveaux défis.

⁴ Saint Jean EUDES, *Mémoriale beneficiorum Dei*, O.C. XII, 111. La mission eut lieu en 1641.

⁵ Saint Jean EUDES, *Constitutions*, O.C. IX, 340 ; Cf. *Constitutions des Eudistes* n°35 ; par la suite elles seront appelées *Constitutions*. "Const."

Chapitre I

ACTUALITÉ DE L'HÉRITAGE DE SAINT JEAN EUDES AU SERVICE DE LA FORMATION DES PRÊTRES DIOCESAINS

10. Les Eudistes ont assumé depuis leur fondation ce que le Concile Vatican II affirma : « En vertu de l'ordination sacrée qui leur est commune ainsi que par leur mission, tous les prêtres sont liés entre eux par une grande fraternité ⁶ ». Et il ajouta que « *Du fait de leur ordination, qui les a fait entrer dans l'ordre du presbytérat, les prêtres sont tous intimement liés entre eux par la fraternité sacramentelle (...) Chaque membre de ce presbyterium noue avec les autres des liens particuliers de charité apostolique, de ministère et de fraternité* ⁷ ».
11. Fondés dans un contexte diocésain, les Eudistes participent à la conviction, née au XVI^e siècle en Italie et étendue en France, surtout au XVII^e siècle, que pour renouveler la foi du Peuple de Dieu, il faut des pasteurs également renouvelés dans leur vocation ministérielle : des saints, des savants et des missionnaires. Pour y parvenir, il est nécessaire que les prêtres du clergé diocésain s'associent entre eux et, à partir de cette forme de vie commune, participent à une spiritualité sacerdotale forte, qu'ils se forment avec sérieux au plan académique et qu'ils constituent des centres de vie chrétienne avec un véritable impact évangélisateur. C'est ce que fit saint Philippe Néri à Rome avec la fondation de l'Oratoire (1551), saint François de Sales à Genève (1606), le cardinal Pierre de Bérulle à Paris (1611) et, 32 ans plus tard, saint Jean Eudes dans une bonne partie de la Normandie et de la Bretagne.

⁶ Concile Vatican II, Constitution *Lumen gentium* n°28

⁷ Concile Vatican II, Décret *Presbyterorum ordinis*, n°8

A. VIVIR EN COMUNIDAD

12. L'inspiration la plus profonde pour une société de vie apostolique est la communion trinitaire. Les écrits de saint Jean Eudes, ainsi que ses initiatives pastorales et ses fondations sont profondément marqués par la contemplation du mystère de la Très Sainte Trinité. La Congrégation lui est dédiée ainsi qu'à la communauté de Jésus, Marie et Joseph ⁸ et s'efforce de suivre les traces des Apôtres ⁹. C'est le grand désir de saint Jean Eudes, que sa « petite Congrégation » soit « une école de sainteté pour tous ceux qui y viendront. » ¹⁰.
13. La finalité de la Congrégation de Jésus et Marie est définie par son fondateur en des termes bibliques : inspirée par le deuxième livre des Maccabées (1,3), cette Société de vie apostolique a pour but de « servir Dieu et de faire sa volonté *Corde magno et animo volenti* » de servir le Christ et son Église « dans la justice et la sainteté en sa présence tout au long de nos jours » (Luc 1, 75) et pour cela « d'acquérir ainsi la perfection qu'un chrétien et un prêtre doivent avoir pour plaire à Dieu ¹¹. »
14. Ainsi, La vie commune des Eudistes exprime le signe de la communion ecclésiale, non pas tant comme une fin en soi, mais dans la mesure où elle favorise la mission. Au sein de leur communauté, ils sont formés pour la mission, ils se soutiennent mutuellement et solidairement dans la mission et ils se sentent appelés à répondre à de nouveaux défis. Une de leurs devises est : « Ensemble pour la mission » ¹².

⁸ Saint Jean EUDES, *Constitutions*, O.C. IX, 143.

⁹ Saint Jean EUDES, *Constitutions*, O.C. IX, 273.

¹⁰ Saint Jean EUDES, *Constitutions*, O.C. IX, 174 ; Cf. *Constitutions* n°35.

¹¹ Saint Jean EUDES, *Constitutions*, O.C. IX, 144.

¹² Titre du chapitre II des *Constitutions*.

15. La vocation eudiste selon son charisme eudiste se réalise dans le cadre diocésain. La collaboration spirituelle et apostolique avec les évêques est donc une priorité. Les relations entre les Eudistes et les évêques sont inspirées par les documents de l'Eglise et par une ecclésiologie de communion, et par l'exemple d'affection filiale et de disponibilité de leur fondateur, qui affirmait: « Comme la Congrégation veut demeurer perpétuellement dans l'ordre hiérarchique que le Saint-Esprit a établi dans l'Église, aussi, après l'honneur, le respect et l'obéissance qu'elle doit à Notre Saint-Père le Pape (...) elle veut vivre inviolablement dans la dépendance de Messieurs les Illustrissimes et Révérendissimes Évêques, qu'elle honore comme ses prélats, ses maîtres et ses pères ; à l'autorité desquels elle désire être assujettie, comme sont toutes les Congrégations et Communautés qui dépendent de leur juridiction. ¹³ »

16. La responsabilité que saint Jean Eudes confie à ses fils est bien sûr de prier pour les prêtres et de les servir, et de leur offrir un mode de vie sanctifiant, de les accueillir fraternellement dans chaque communauté locale de la Congrégation et d'inspirer leur ministère par leur témoignage apostolique ¹⁴ . Saint Jean Eudes n'a pas considéré son héritage spirituel ni sa Congrégation comme éloignés de la vie diocésaine ; au contraire, ses écrits et la décision de fonder la Congrégation avaient pour but la sanctification du clergé.

17. Tout comme les disciples de Jésus, appelés à être avec Lui et ont été envoyés, autrement ont été constitués « apôtres » (cf. Mc 3, 13-19), ainsi, les Eudistes assument « la vie fraternelle menée en communauté » ¹⁵, afin de remplir le but premier de l'Église : évangéliser de la Iglesia: evangelizar ¹⁶. La forme de vie

communautaire est, en soi, un acte d'évangélisation ; elle n'est pas la somme d'hommes apostoliques, mais une communauté apostolique parce que tous sont engagés dans la même tâche d'évangélisation¹⁷ . Les Eudistes ont pour mission d'être un signe de communion missionnaire qui invite les pasteurs et les laïcs à vivre leur vocation chrétienne et ministérielle de cette façon. L'ecclésiologie au fondement de la spiritualité eudiste est celle de la communion. Elle se concrétise dans des relations fraternelles, comme les Évangiles la décrivent à propos de la communauté apostolique ¹⁸ ; elle se transmet dans la joie de « faire vivre et régner le Christ ¹⁹ » au cœur du monde. C'est ce que saint Jean Eudes a décrit : « *La règle des règles c'est la charité. Ce doit être l'âme de la Congrégation, qui anime, conduise et règle tout ce qui s'y passe.* »²⁰ .

B. VIVIR LA MISIÓN

18. L'expérience missionnaire de saint Jean Eudes a été le cadre dans lequel il a discerné son appel à servir l'Église dans la formation du clergé, puis à fonder la Congrégation de Jésus et Marie ²¹. Le binôme qui exprime le charisme eudiste, formation-évangélisation, est indivisible, car c'est là son inspiration fondatrice, sa motivation théologique et spirituelle, sa mise en pratique effective. Les pages qui racontent la vie des premières maisons et séminaires eudistes montrent que la formation des prêtres était simultanée ou alternée avec la mission dans les paroisses ²² .

19. Les convictions missionnaires de saint Jean Eudes sont en harmonie avec la proposition du Pape François: « *Le thème*

¹⁷ Cf. Constitutions n°35

¹⁸ Constitutions n°12 ; Cf. Saint Jean EUDES, Constitutions, O.C. IX, 84

¹⁹ Saint Jean EUDES, Constitutions, O.C. IX, 145

²⁰ Saint Jean EUDES, Constitutions, O.C. IX, 211.

²¹ Cf. Saint Jean EUDES, *Memoriale beneficiorum Dei*, O.C. XII, 112-113.

²² Cf. MILCENT, P., *Saint Jean Eudes un artisan du renouveau chrétien au XVIIe siècle*, Cerf, Paris, 1992, p.285.

¹³ Saint Jean EUDES, *Constitutions*, O.C. IX, 142.

¹⁴ Cf. Saint Jean EUDES, *Constitutions*, O.C. IX, 340.

¹⁵ C.I.C. can. 731

¹⁶ PAUL VI, exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi* n°14

de la formation sacerdotale est déterminant pour la mission de l'Église : le renouveau de la foi et l'avenir des vocations n'est possible que si nous avons des prêtres bien formés. (...) Ne l'oublions jamais : les gens, avec le tourment de leurs situations, avec leurs questions et leurs besoins, sont un grand « tour » qui façonne l'argile de notre sacerdoce. Quand nous sortons vers le peuple de Dieu, quand nous nous laissons façonner par ses attentes, en touchant ses blessures, nous nous apercevons que le Seigneur transforme notre vie. (...) C'est ainsi que le prêtre se forme : en fuyant aussi bien une spiritualité sans chair, que, vice-versa, un engagement mondain sans Dieu ²³ ».

20. Le charisme d'évangélisateurs-formateurs a porté des fruits de créativité, en gardant la finalité pastorale de la formation presbytérale comme l'a rappelé *Pastores dabō vobis* ²⁴, et en cherchant de nouveaux modèles pour accomplir cette formation, avec cette visée comme arrière-fond de toute la formation : « en ce sens, la finalité pastorale assure à la formation humaine, spirituelle et intellectuelle des contenus déterminés et des caractéristiques précises, pour unifier et spécifier toute la formation des futurs prêtres ²⁵ ».

21. Avec l'expression « Former Jésus en soi », mise en exergue par saint Jean Eudes, les Eudistes comprennent que l'évangélisation conduit à la formation du Christ dans le cœur et dans l'expérience des disciples ; en conséquence, dans toutes les missions, aux formes les plus diverses, les Eudistes cherchent à ce que le Christ saisisse toutes les dimensions de la vie du disciple, et soit formé en lui jusqu'à faire de ce disciple un autre Christ, s'exclamant avec saint Paul « *ya no soy*

yo quien vive, es Cristo quien vive en mí » (Ga 2,20). Le disciple est toujours appelé à devenir un disciple-missionnaire, témoin du Royaume que le Père a institué par le Christ et que l'Église continue d'annoncer et de bâtir.

C. VIVRE LA SPIRITUALITÉ SACERDOTALE

22. Pour saint Jean Eudes, il n'y a qu'un seul prêtre, le Christ. Ainsi s'adresse-t-il aux prêtres en disant : « *Vous êtes du sang royal et divin de Jésus-Christ : vous êtes entrés dans sa généalogie ; vous êtes ses frères et ses membres en un degré bien plus éminent que les autres chrétiens, car vous êtes revêtus de son sacerdoce royal, et votre sacerdoce n'est qu'un avec le sien et vous n'êtes qu'un prêtre avec le Souverain Prêtre ; d'autant que, comme il n'y a qu'un sacerdoce dans la religion chrétienne : Unum est sacerdotium* ²⁶ *lequel est originellement et souverainement en Jésus-Christ, et par extension et communication dans les autres prêtres, aussi, à proprement parler, il n'y a qu'un seul prêtre, qui est ce même Jésus-Christ, souverain Prêtre, tous les autres prêtres n'étant qu'un avec lui* » ²⁷.

23. Cette communion au Christ dans son sacerdoce appelle ce que le père Eudes nomme déjà une « participation » des prêtres. Toutefois, chez lui, il ne s'agit pas dès lors de positionner les prêtres en situation de surplomb. L'accès à la dignité du sacerdoce du Christ est inséparable de celle plus commune et tout aussi grande de participation à la dignité des filles et des fils de Dieu. Dès lors saint Jean Eudes tient ensemble la double participation au sacerdoce du Christ, à la fois comme baptisé et comme ministre ordonné ²⁸. Aussi, la spiritualité sacerdotale

²³ FRANÇOIS, Discours aux participants du congrès international organisé par la Congrégation du Clergé, 7 octobre 2017.

²⁴ JEAN PAUL II, Exhortation apostolique post-synodale « *Pastores dabō vobis* » sur la formation des prêtres dans les circonstances actuelles du 25 mars 1992 ; cf. n°57 : « Cette formation doit donc, dans ses divers aspects, avoir un caractère essentiellement pastoral. » et la suite citant le décret conciliaire *Optatam totius*.

²⁵ JEAN PAUL II, « *Pastores dabō vobis* » n°57.

²⁶ Symmach. papa, Epistola 10 ad Eonium episcopum.

²⁷ Saint Jean EUDES, Mémorial de la vie ecclésiastique, O.C. III, 6. Voir aussi la dédicace aux saints prêtres de l'Église triomphante, et passim. La même idée se retrouve dans Le Bon Confesseur, ch. 1er.

²⁸ Cette double participation au sacerdoce du Christ est reprise dans Le don de la vocation presbytérale n°12.

selon saint Jean Eudes se fonde sur la vie baptismale et la vie presbytérale. C'est la proposition de la *Ratio, le Don de la vocation presbytérale* en définissant une orientation précise aux deux premières étapes de la formation initiale et qui se prolonge tout au long de la vie ministérielle ²⁹.

- 24.** La spiritualité presbytérale à la suite de saint Jean Eudes, conjugue trois éléments à tenir ensemble : 1) l'unique sacerdoce du Christ, seul Grand Prêtre qui a accompli une fois pour toutes le sacrifice de salut ; 2) la participation au sacerdoce du Christ de tous les baptisés qui portent et doivent assumer sa dignité de prêtre, de prophète et de roi ; 3) la participation des prêtres au sacerdoce du Christ en tant que ministres ordonnés qui agissent *in persona Christi capitis* ³⁰.

La spiritualité baptismale des prêtres

- 25.** Un prêtre doit demeurer préoccupé de l'actualité de son baptême qui est à vivre au jour le jour. C'est pour le prêtre le point de départ qui se poursuit tout au long de sa vie spirituelle comme l'affirme la *Ratio, Le don de la vocation presbytérale* : « La formation des prêtres s'inscrit dans la continuité d'un unique « cheminement de formation du disciple » qui commence avec le baptême, se perfectionne avec les autres sacrements de l'initiation chrétienne, est accueilli comme point central de sa vie au moment de l'entrée au séminaire et se poursuit tout au long de l'existence » ³¹.

- 26.** Saint Jean Eudes propose des éléments fondamentaux de la vie baptismale : être en société avec Dieu, contracter une sainte alliance avec lui, se donner à Jésus et à son Esprit, ne

vivre plus que pour Jésus et en Jésus, agir en tout pour la gloire du Père. Cela demande d'entrer dans le chemin du renoncement à soi, « à son amour propre, son esprit propre et sa volonté propre » pour adhérer à Jésus et le laisser se « former en nous ». Ces étapes simultanées d'une vie de baptisé sont autant de dimensions qui aident à la structuration de la vie spirituelle afin de devenir toujours davantage chrétien.

- 27.** C'est la synthèse qu'en garde le catéchisme de l'Église catholique, citant saint Jean Eudes : « *Tout ce que le Christ a vécu, il fait que nous puissions le vivre en Lui et qu'il le vive en nous. Par son Incarnation, le Fils de Dieu s'est en quelque sorte uni lui-même à tout homme (Gaudium et Spes 22, § 2). Nous sommes appelés à ne faire plus qu'un avec lui ; ce qu'il a vécu dans sa chair pour nous et comme notre modèle, il nous y fait communier comme les membres de son Corps : « Nous devons continuer et accomplir en nous les états et mystères de Jésus, et le prier souvent qu'il les consomme et accomplisse en nous et en toute son Église (...). Car le Fils de Dieu a dessein de mettre une participation, et de faire comme une extension et continuation de ses mystères en nous et en toute son Église, par les grâces qu'il veut nous communiquer, et par les effets qu'il veut opérer en nous par ces mystères. Et par ce moyen il veut les accomplir en nous* » ³².

- 28.** Être baptisés, c'est être « incorporés » au Corps mystique du Christ qui est l'Église. C'est devenir « membres de son Corps. « Je vous prie de considérer que Jésus Christ notre Seigneur est votre véritable Chef, et que vous êtes un de ses membres » ³³. Dans un contexte de fort individualisme et de personnalisation

²⁹ Cf. *Le don de la vocation presbytérale* n°3.

³⁰ Cf. *Lumen gentium* n° 10 et *Presbyterorum ordinis*, n° 2.

³¹ *Le don de la vocation presbytérale*, introduction §3

³² Catéchisme de l'Église Catholique n°521, citant saint Jean EUDES, *La vie et le royaume de Jésus dans les âmes chrétiennes*, O.C. I, 310-311.

³³ Saint Jean EUDES, *Le cœur admirable de la Très Sacrée Mère de Dieu*, O.C. VII, 113-114, citation reprise dans le Catéchisme de l'Église Catholique n°1698.

des expressions de la vie spirituelle, il est essentiel que tout chrétien demeure sensibilisé aux conséquences de son union à la communauté ecclésiale « *Par l'onction de l'Esprit Saint, la communauté tout entière des croyants est constituée comme sacrement visible pour le salut du monde ; tout le peuple de Dieu, en effet, participe à l'œuvre rédemptrice du Christ car, en tant que peuple sacerdotal (cf. 1 P 2, 4-9), il offre un "sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu" (Rm 12,1)* »³⁴. La conscience de ce lien avec le Christ et entre tous les baptisés aide le chrétien à grandir dans la perception de sa responsabilité comme membre de l'Église. Il sera aussi davantage préoccupé par le souci que chacun puisse devenir un membre actif du Corps du Christ.

La spiritualité presbytérale

29. L'ordination presbytérale communique une nouvelle participation à l'unique sacerdoce du Christ. Elle doit être perçue, vécue et assumée comme accomplissement de la vie baptismale : « *Tous les baptisés sont marqués de l'onction de l'Esprit Saint et participent, activement et selon leurs charismes propres, à la mission de l'Église. Mais il est également vrai que le même Seigneur, voulant faire des chrétiens un seul corps, où "tous les membres n'ont pas la même fonction" (Rm 12, 4), a établi parmi eux des ministres qui, dans la communauté des chrétiens, seraient investis par l'Ordre du pouvoir sacré d'offrir le Sacrifice et de remettre les péchés, et y exerceraient publiquement pour les hommes au nom du Christ la fonction sacerdotale.* »³⁵

30. Les prêtres sont membres du Christ par le baptême et participent à l'unique sacerdoce du Christ ; pour cela Jean

Eudes les invite à considérer sa dignité et sa responsabilité comme ministres ordonnés : « *Vous êtes la partie la plus noble du corps mystique du Fils de Dieu. Vous êtes les yeux, la bouche, la langue et le cœur de l'Église de Jésus.* »³⁶ Dès lors les prêtres sont des signes de l'action du Christ aujourd'hui : « *Ô missionnaires, que votre profession est sainte ! Que votre emploi est relevé, puisque vous êtes associés avec Dieu, avec l'Homme-Dieu [...] dans une œuvre qui surpasse tous les autres œuvres qui se peuvent faire en l'univers* »³⁷. Cette communion exige une docilité plus importante pour être configuré au Christ et une disponibilité conforme à la sienne qui, « passant à travers villes et villages, proclamait et annonçait la Bonne Nouvelle du règne de Dieu » (Lc 8, 1 et 13, 22).

31. La spiritualité presbytérale ouvre et développe une relation vivante et personnelle avec le Christ et avec chaque membre de l'Église. De la même manière, les relations au sein du presbyterium sont à prendre en considération et à épanouir, tout comme le lien des prêtres à l'évêque doit être considéré de manière particulière et soignée³⁸. Menant la vie fraternelle en commun, dans toutes leurs missions, les Eudistes auront à cœur de donner le témoignage de la fraternité entre tous les prêtres et de les encourager à la vivre.

32. Le cœur de la spiritualité presbytérale est la charité pastorale, ce que saint Jean Eudes nomme la communion au zèle du Christ. Ainsi les Eudistes peuvent vivre pour eux-mêmes et transmettre aux candidats et à tous les prêtres cette exhortation à la mission de saint Jean Eudes : « *Ô prêtres, que vous avez d'obligation à Dieu de vous avoir appelé à faire l'office*

³⁴ *Le don de la vocation presbytérale*, 31.

³⁵ *Le don de la vocation presbytérale* n°32.

³⁶ Saint Jean EUDES, *Le mémorial de la vie ecclésiastique*, O.C. III, pp. 12-14.

³⁷ Saint Jean EUDES, *Le bon confesseur*, O.C. IV, 195.

³⁸ cf. *Presbyterorum ordinis*, n° 2, 4 et 12 et *Le don de la vocation presbytérale* 71 ; Constitutions n°20, 113.a

de sauveurs avec le grand Sauveur du monde! ... Travaillons, travaillons donc courageusement et constamment en ce grand œuvre. Mettons-y notre joie et notre félicité. Embrassons volontiers les peines qui s'y rencontrent, pour l'amour de celui qui en a tant souffert pour nous. Ayons pitié de tant d'âmes qui périssent tous les jours, créées à l'image de Dieu, rachetées du précieux sang de son Fils, et qui sont les âmes de nos frères et de nos sœurs »³⁹.

33. Quand il participe à une mission, le père Eudes visite les malades, se rend dans les hospices et dans les prisons. Il n'a pas hésité à vivre au milieu des pestiférés ou à donner sa voix « *aux indéfendus* ». Son souci est de se faire proche de tous à la manière de Jésus qui est venu en ce monde : « *vous êtes des Jésus-Christ vivants et marchants sur la terre... vous représentez sa personne... vous tenez sa place... vous êtes revêtus de sa royauté, de son sacerdoce, de son autorité... vous agissez en son nom et de sa part... vous êtes employés dans ses plus grandes œuvres, vous avez à continuer la vie qu'il a menée sur la terre, et toutes les fonctions sacerdotales qu'il y a exercées* »⁴⁰. Être prêtres c'est se faire proche de tous pour leur manifester la présence du Christ qui est sorti du Père et qui est venu dans le monde (Jn 16, 28). Les expressions du pape François et ses insistances pour que les prêtres « *sentent l'odeur des brebis* »⁴¹, les appellent à se situer en proximité avec le Peuple de Dieu et à rejoindre ses membres dans toutes les situations, spécialement les « *indéfendus* ».

34. L'adversité et les difficultés doivent être accueillies et dépassées comme autant d'appels qui redisent l'urgence et la nécessité de la mission. C'est ainsi que les prêtres ont à devenir

porteurs des vertus vécues par le Christ. Leur engagement missionnaire, leur confiance et leur patience face aux obstacles, leur implication dans tous les azimuts de l'Évangélisation sont autant de marques qu'ils s'en remettent à Dieu seul et œuvrent pour sa seule gloire⁴². Les prêtres doivent communier d'une manière plus intense à l'élan d'offrande vécu par le Christ. Vivre le don de soi comme le Christ impose d'adhérer à la Croix⁴³ de l'accepter (Mt 16, 24). Il s'agit bien d'assumer l'alliance scellée par le Christ, acte qu'il a posé dans le sacrifice de la Croix. Cela conduit les prêtres à progresser dans le décentrement d'eux-mêmes, dans l'acceptation des obstacles et des contrariétés, dans la maturation de leur fidélité et du désir d'un engagement total et définitif.

35. Cet amour oblatif des prêtres pour entrer dans une union d'alliance à l'Église donne tout son sens au célibat ecclésiastique. Les séminaristes et les prêtres apprennent à le désirer comme l'expression majeure et visible du don total de soi au Christ et à l'Église, et non comme un interdit restrictif⁴⁴. Ce don est pleine participation à la vie nouvelle à laquelle la victoire de la Croix ouvre accès. De cette manière les prêtres expriment par leur célibat le témoignage de la foi en la résurrection. Pleinement participant à la vie du Christ, ils l'annoncent et la communiquent par toute leur vie offerte.

36. La spiritualité presbytérale implique une relation particulière avec la Parole de Dieu. Chaque prêtre se nourrit et s'enracine dans la Parole qu'il proclame. La fidélité à l'oraison quotidienne, la prière de la Liturgie des Heures, la fréquentation régulière des Écritures, leurs études, et la joie de s'en alimenter par

³⁹ Cf. lettre de saint Jean Eudes aux missionnaires, O.C. XII, 165-167.

⁴⁰ Cf. Saint Jean Eudes, *La vie et le royaume de Jésus dans les âmes chrétiennes*, O.C. I, 158-159.

⁴¹ Cf. *Le don de la vocation presbytérale* n°84.

le partage d'un texte à plusieurs, sont autant d'éléments constitutifs de la vie presbytérale : « *En envoyés de Dieu, c'est-à-dire qu'ils ne doivent pas prêcher les pensées et les inventions de leur esprit, mais puiser en Dieu, par la lecture des saintes Écritures et par l'oraison, les choses qu'ils doivent annoncer aux hommes.(...) La fin et le but de cette fonction céleste, c'est de faire naître et former Jésus-Christ dans les cœurs des hommes et de l'y faire vivre et régner.* »⁴⁵. Les prêtres selon saint Jean Eudes sont appelés à être « *une image vive de Jésus-Christ en ce monde, et de Jésus-Christ veillant, priant, prêchant, catéchant travaillant, allant de ville en ville et de village en village, souffrant, agonisant, mourant et se sacrifiant lui-même pour le salut de toutes les âmes créées à son image et ressemblance* »⁴⁶.

37. À l'image du Christ qui aime chacun de manière unique, l'amour sponsal⁴⁷ du prêtre diocésain pour son Église particulière s'étend à l'amour de l'Église universelle. Par sa vie, son amour et sa fidélité, il sollicite les baptisés pour qu'ils s'ouvrent à ce sentiment d'appartenance à l'Église universelle. C'est ainsi que Jean Eudes voit le prêtre, « *l'époux sacré de la divine Épouse, c'est-à-dire de l'Église de Jésus-Christ, et qui est tellement embrasé d'amour pour elle qu'il ne songe qu'à trouver toutes sortes de moyens de l'embellir, de l'orner, de l'enrichir et de la rendre digne de l'amour éternel de l'Époux céleste et immortel* »⁴⁸.

38. Une autre caractéristique de la spiritualité presbytérale selon saint Jean Eudes est la dimension mariale. Il regarde la Vierge Marie comme un modèle pour tous « *ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique* » (Lc 8, 21), et de même pour

« celui qui fait la volonté de mon Père » (Mt 12, 50). Ainsi, s'ils entrent dans ce chemin de fidélité à la volonté du Père, s'ils se tiennent à l'écoute de la Parole du Fils, s'ils se donnent à l'Esprit Saint, comme le fit la Vierge Marie, les prêtres peuvent donner le Christ au monde à l'image de la Mère de Dieu : « *Les prêtres ont une alliance spéciale avec la très sainte Mère de Dieu. Car, comme le Père éternel l'a rendue participante de sa divine paternité, et lui a donné pouvoir de former dans son sein le même Fils qu'il fait naître dans le sien, ainsi il communique aux prêtres cette même paternité, et leur donne puissance de former ce même Jésus dans la sainte Eucharistie et dans les cœurs des fidèles* »⁴⁹.

39. La spiritualité presbytérale permet que le cœur du prêtre se transforme progressivement en un véritable « cœur sacerdotal » : afin de devenir vraiment un pasteur selon le Cœur de Jésus, le prêtre, « *conscient de la miséricorde imméritée de Dieu dans sa vie et celle de ses confrères, [...] doit cultiver l'humilité et la miséricorde envers tout le peuple de Dieu, en particulier envers ceux qui se sentent étrangers à l'Église* »⁵⁰. Cette transformation du cœur se fait à travers la méditation des « états et mystères de Jésus » et réalise une cohérence plus forte de tous les domaines de la vie avec l'Évangile. Ainsi, peu à peu, les prêtres parviennent à s'appropriier les intentions et sentiments de Jésus et à les mettre en œuvre dans leurs attitudes⁵¹. Ce cheminement leur permet de laisser transparaître le Christ en eux⁵².

⁴⁵ Saint Jean EUDES, *Le prédicateur apostolique*, O.C. IV, 13-14.16

⁴⁶ Saint Jean EUDES, *Le mémorial de la vie ecclésiastique*, O.C. III, 24-31 ; cf. Le don de la vocation presbytérale n°119 (éprouver les mêmes émotions et sentiments que Jésus).

⁴⁷ Cf. *Le don de la vocation presbytérale* n°71.

⁴⁸ Saint Jean EUDES, *Le mémorial de la vie ecclésiastique*, O.C. III, 31.

⁴⁹ Saint Jean EUDES, *Le mémorial de la vie ecclésiastique*, O.C. III,

⁵⁰ *Le don de la vocation presbytérale* n°115, citant Congrégation pour le Clergé, *Directoire pour le ministère et la vie des prêtres*, édition 11 février 2013, n° 46.

⁵¹ Cf. *Le don de la vocation presbytérale* n°93.

⁵² Cf. Saint Jean EUDES, *La vie et le royaume de Jésus dans les âmes chrétiennes*, O.C. I, 221-223.

Chapitre II

CARACTÉRISTIQUES FONDAMENTALES DE LA FORMATION DES PRÊTRES DIOCÉSAINS PAR LES EUDISTES

40. La formation des prêtres telle que l'Église la conçoit aujourd'hui, selon la *Ratio Fundamentalis Institutionis Sacerdotalis*, revêt quatre caractéristiques : elle est unique, intégrale, communautaire et missionnaire⁵³. La longue expérience de formation de la Congrégation de Jésus et Marie dans la formation du clergé se reflète effectivement dans ces quatre caractéristiques, telles qu'elles sont exprimées dans la Ratio propre de la Congrégation. Ces quatre caractéristiques se sont développées et se sont enrichies grâce à l'apport de la spiritualité de saint Jean Eudes, conjuguée à l'expérience acquise dans les séminaires où les Eudistes ont été appelés à servir l'Église diocésaine.

A. UNE FORMATION UNIQUE

41. Saint Jean Eudes a conçu la vie et la mission des prêtres comme toujours unies à la grâce du baptême. La vocation ministérielle est discernée selon le paradigme baptismal ; le baptême est par excellence le terreau fécond dans lequel elle peut mûrir et produire son fruit tout au long de la vie ; en ce sens la formation est unique, selon ce qu'énonce la *Ratio Fundamentalis Institutionis Sacerdotalis* : « La formation des prêtres s'inscrit dans la continuité d'un unique cheminement de formation du disciple qui commence avec le baptême, se perfectionne avec les autres sacrements de l'initiation chrétienne, est accueilli comme point central de sa vie au moment de l'entrée au séminaire et se poursuit tout au long de l'existence. »⁵⁴

⁵³ Le don de la vocation presbytérale, introduction.

⁵⁴ Ibid.

42. Cette formation unique est progressive et comporte des étapes bien définies : le premier discernement vocationnel, la formation initiale et la formation permanente⁵⁵. Cependant, il apparaît assez fréquemment que les étapes institutionnelles ne coïncident pas nécessairement avec les moments cruciaux que l'individu vit dans son processus de formation. Beaucoup de ces aspects sont déterminés par le contexte familial, par le milieu social, par la situation économique, par la santé, ou encore par les relations interpersonnelles ou les conditions de formation. Dans le cas des prêtres, les divers contextes pastoraux interfèrent fortement : les changements de mission ou de responsabilités, les différents facteurs qui affectent la réalité du pays, de la région ou de la ville où ils exercent leur ministère, ainsi que les changements d'interlocuteurs apostoliques (évêque, amis, confrères, fidèles de la paroisse). Le panorama décrit peut provoquer un enthousiasme ou une crise ; et ce sont bien d'autres éléments personnels qui invitent à poursuivre le processus de formation au-delà du cadre institutionnel. Des motivations vocationnelles profondes, ainsi qu'une relation personnelle avec le Christ et un fort sentiment d'appartenance à l'Église, sont déterminantes pour affronter ces étapes avec maturité, espoir et résilience. Le processus unique et progressif de l'existence est le chemin que le disciple de Jésus continue à parcourir ; il est l'école dans laquelle il continue à apprendre à être sage, fidèle et créatif afin de répondre au Maître.

43. Il n'y a pas de formule universelle pour vivre pleinement la vie presbytérale, comme le dit saint Jean Eudes, car le plus important est de « se donner au Saint Esprit de Jésus avec humilité confiance et détachement »⁵⁶. Il y a des expériences

⁵⁵ Le don de la vocation presbytérale n°54

⁵⁶ Saint Jean EUDES, *La vie et le royaume de Jésus dans les âmes chrétiennes*, O.C. I, 452.

vécues par de nombreux Saints qui inspirent les prêtres de ce temps pour construire leurs propres convictions ; il y a de nombreux témoins proches de la sainteté qui défient la médiocrité ; il y a de nombreux amis dans la foi qui accompagnent de leur présence et de leurs écrits les moments les plus délicats de la vie intérieure ; il y a un don continu et souvent imperceptible de la grâce de Dieu qui vient à travers le mystère maternel de l'Église. Tous ces moyens et bien d'autres encore, expriment la voix du Christ qui continue à dire : « *N'ayez pas peur, je suis avec vous jusqu'à la fin des temps.* » (Mt 14, 27 ; 28, 20).

B. UNA FORMACIÓN INTEGRAL

44. La formation implique la totalité de l'être humain, et pas seulement une dimension spirituelle vertueuse. La foi d'Israël présuppose l'intégralité, comme cela est présent dans le « *Sh'ma Israël* » (Dt 6, 6-9), que ce soit pour affirmer que « le Seigneur notre Dieu est unique » ou pour l'aimer « de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre force. » Dans le Nouveau Testament, cette même foi résonne sur les lèvres du disciple : « *Nous avons tout quitté et nous t'avons suivi.* » (Mt 19, 27) ⁵⁷. Le caractère intégral de la formation par les Eudistes est fondé sur deux éléments de la doctrine spirituelle de saint Jean Eudes : la formation de Jésus en soi et l'unification de la personne à partir du cœur.

45. La vie spirituelle et la vocation à suivre le Christ dans le ministère supposent une humanité solide et mature, à l'image de l'humanité du Christ, de son unité personnelle au service de la mission reçue du Père : « *vous avez conçu un très grand désir de mettre en moi une image du mystère de votre Incarnation, et de*

vous incarner en quelque façon dedans moi, c'est-à-dire de m'unir à vous et de vous unir à moi corporellement et spirituellement par votre sainte grâce et par vos divins sacrements, et en une manière très intime et particulière ; et ensuite, de me remplir de vous-même, et de vous former et établir en moi, afin d'y vivre et régner parfaitement. ⁵⁸ » La totalité de la personne est impliquée dans l'accueil intérieur du Fils de Dieu, jusque dans les dynamismes les plus fondamentaux de son être. Il en va de la transformation de la personne elle-même en « alter Christus », la saisissant entièrement : « *Aussi ce doit être notre désir, notre soin et notre occupation principale, que de former Jésus en nous, c'est-à-dire, de le faire vivre et régner en nous, et d'y faire vivre et régner son esprit, sa dévotion, ses vertus, ses sentiments, ses inclinations et dispositions* ⁵⁹ ». Saint Jean Eudes propose divers moyens qui impliquent la totalité de la personne humaine : « *Nous devons nous exercer à le regarder en toutes choses, et à n'avoir point d'autre objet, en tous nos exercices de dévotion et en toutes nos actions, que lui et tous ses états, mystères, vertus et actions (...) Nous devons former Jésus, non seulement dans notre esprit en pensant à lui et en le regardant en toutes choses, mais aussi nous le devons former dans nos cœurs* » ⁶⁰.

46. Le cœur humain est un, avec des composantes diverses par leur nature et unifiées dans ce qu'elles opèrent. C'est un paradigme pour comprendre l'unification de la personne humaine, dans le développement de chaque composante et dans l'interaction entre elles, comme le suggère le Pape François : « *Dans la Bible, le cœur est le centre de l'homme, où s'entremêlent toutes ses dimensions : le corps et l'esprit, l'intériorité de la personne et son ouverture au monde et aux autres, la compréhension, la*

⁵⁸ Saint Jean EUDES, *La vie et le royaume de Jésus dans les âmes chrétiennes*, O.C. I, 422.

⁵⁹ Saint Jean EUDES, *La vie et le royaume de Jésus dans les âmes chrétiennes*, O.C. I, 272.

⁶⁰ Saint Jean EUDES, *La vie et le royaume de Jésus dans les âmes chrétiennes*, O.C. I, 273-274.

⁵⁷ Cf. *Le don de la vocation presbytérale*, n. 92.

volonté, l'affectivité. Eh bien, si le cœur est capable de tenir ensemble ces dimensions, c'est parce que c'est là que nous nous ouvrons à la vérité et à l'amour, et que nous les laissons nous toucher et nous transformer au plus profond de nous-mêmes.

⁶¹ » Saint Jean Eudes introduit à la contemplation du Cœur de Jésus en reconnaissant en ce cœur trois réalités parfaitement intégrées : « le premier est son cœur divin, son amour incréé, qui est Dieu lui-même (...), le second est le cœur spirituel de Jésus, la partie supérieure de son âme sainte, dans laquelle l'Esprit Saint vit et règne de façon ineffable (...) le troisième est le très saint cœur corporel qui est hypostatiquement uni à la personne du Verbe, formé par l'Esprit Saint avec le sang virginal de la Mère de l'amour, et qui sur la croix a été transpercé par la lance. ⁶² » . La formation intégrale trouve dans cette doctrine du cœur des éléments de vie spirituelle en mesure d'aider les prêtres à intégrer les multiples aspects de leur vie.

C. UNE FORMATION COMMUNAUTAIRE

47. La formation implique, comme l'affirme l'apôtre Paul, un environnement communautaire qui fait mûrir l'expérience chrétienne à la manière d'une gestation : « *Mes enfants, pour lesquels je travaille encore à l'enfantement jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous.* » (Ga 4, 19) Ce passage paulinien peut être compris à partir du récit synoptique de la vocation des premiers disciples de Jésus qui vivaient en communauté autour du Maître (cf. Lc 6, 13 ; 10, 1). La marche à la suite de Jésus, telle que l'entend l'Évangile de Jean, génère une réaction en chaîne (Jn 1, 35-46) et un sentiment d'appartenance à une entité ou mieux à un corps telle que la vigne (cf. Jn 15, 4). La formation est une réalité intrinsèquement communautaire ⁶³

48. La communauté est donnée aux fidèles, par grâce, pour accomplir la vocation chrétienne, à la fois par le déploiement de la charité entre les membres et par la dimension sacramentelle à l'égard du monde comme le dit le préambule de *Lumen Gentium* : « *L'Église étant, dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain.* ⁶⁴ » Il est bien question ici de communauté concrète, de personnes qui réalisent « une union visible et sociale. ⁶⁵ » La dynamique sacramentelle qui caractérise les communautés chrétiennes, les préserve de tout repli sur soi : les prêtres sont pour les fidèles, la communauté ecclésiale est pour le monde. L'identité ecclésiale vient de ce qu'elle se reçoit d'ailleurs, de son Seigneur, et qu'elle existe pour autrui, le monde. Dans ce sens la formation presbytérale est comprise dans et pour le Peuple de Dieu ; l'approche des diverses matières d'enseignement ou des dimensions de la formation est toujours sous le signe de l'ecclésialité et la favorise.

D. UNE FORMATION MISSIONNAIRE

49. Toute la formation est orientée vers le témoignage missionnaire : « La mission est cet autre fil conducteur (cf. Mc 3, 14) qui unit les dimensions déjà mentionnées, les anime et les vivifie. Elle permet au prêtre bien formé sur le plan humain, spirituel, intellectuel et pastoral, de vivre son ministère en plénitude. ⁶⁶ ». Selon le modèle paradigmatique de Marie dans le récit lucanien, la maternité fait d'elle la porteuse de la Bonne Nouvelle de son fils Jésus-Christ (cf. Lc 1, 39-45). Le disciple est aussi porteur de la Bonne Nouvelle du Royaume, selon le commandement de Jésus, et - selon la théologie paulinienne - parce qu'il se forme et vit en chaque disciple (cf. Ga 2, 20).

⁶¹ FRANÇOIS, encyclique *Lumen Fidei* (2013) n°26

⁶² Saint Jean EUDES, *Le cœur admirable de la très sacrée Mère de Dieu*, O.C. VIII, 344.

⁶³ Cf. *Le don de la vocation presbytérale* n°50-52.

⁶⁴ *Lumen Gentium* n°1

⁶⁵ *Lumen Gentium* n°9

⁶⁶ *Le don de la vocation presbytérale* n° 91.

50. Les disciples continuent dans l'histoire la mission du Christ : annoncer la venue du Règne de Dieu, puisque Jésus le seul missionnaire qui rend ses disciples participants de sa mission pour l'accomplir jusqu'à la fin des temps. Les prêtres réalisent cette mission avec la double qualité de disciples et de ministres ordonnés, accompagnant les fidèles du Christ dans leur responsabilité missionnaire. La formation presbytérale est unifiée jusque dans ses déploiements missionnaires et pastoraux par la relation avec le Christ, dans sa personne et dans son corps ecclésial. C'est également dans cette relation avec le Christ que les disciples, et parmi eux les prêtres, puisent le zèle pour la mission, consacrant leurs énergies, leurs capacités et leurs compétences à la venue du Règne de Dieu en ce monde. La définition de la mission dans sa relation avec la venue du Règne de Dieu offre une extension large des champs apostoliques ; ils comprennent tout ce que manifeste la présence rénovatrice de l'Esprit Saint dans les réalités mondaines.

Chapitre III

L'ENGAGEMENT DES EUDISTES DANS LA FORMATION DES PRÊTRES DIOCÉSAINS

A. LA CONTRIBUTION DES EUDISTES SELON LES ÉTAPES DE LA *RATIO FUNDAMENTALIS* « LE DON DE LA VOCATION PRESBYTÉRALE »

A.1. AU SERVICE DE L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL ET DU DISCERNEMENT

51. La double dynamique de la révélation et de la foi, autant dans son fondement anthropologique que théologique, se fait dans l'accompagnement et le discernement vocationnel et ministériel dans l'Église. La tâche d'un processus de formation consiste à accompagner les candidats et les prêtres afin qu'ils deviennent des pasteurs à l'image de Jésus Bon Pasteur. Les Eudistes en tant qu'évangélistes-formateurs offrent un accompagnement, en suivant le style de Jésus, à ceux qui veulent être formés à la fois sur le plan chrétien et sur le plan ministériel : ils s'impliquent personnellement pour connaître les personnes accompagnées, afin de construire avec elles des relations interpersonnelles de qualité, tant au niveau humain que chrétien. Ils désirent ainsi favoriser la vocation et l'aider à s'épanouir dans la liberté et dans un environnement ecclésial porteur (cf. Lc 24, 13-35).
52. Dans l'exercice de la foi, l'accompagnement est réciproque ; dans la mesure où des relations interpersonnelles libres, intelligentes, gratuites et responsables se construisent, l'être véritable des personnes émerge. Dans le processus de la rencontre, le formateur et celui

qui est formé avancement ensemble. Les dimensions humaine et ecclésiale s'entremêlent. C'est dans cette perspective que s'inscrit la mission de la Congrégation de Jésus et Marie dans l'Église et dans le monde telle qu'elle est exprimée au numéro 2 des Constitutions eudistes : « Les Eudistes, ouvriers de l'évangélisation, travaillent au renouvellement de la foi dans le Peuple de Dieu. Attentifs à ce que l'Église ait toujours de bons pasteurs, ils collaborent, selon leurs possibilités et les appels des évêques, à l'éveil des vocations, à la formation et au service des prêtres et autres ministres. »

53. Au service de toutes les vocations, soucieux que chaque baptisé puisse déployer la vie chrétienne, les Eudistes sont disponibles et impliqués pour aider chacun à « former Jésus » en lui, en offrant à travers les lieux de formation théologique, spirituelle et pastorale, une formation et un accompagnement solides afin que tous puissent prendre conscience de la grâce de leur baptême et de ses exigences dans l'établissement du Royaume de Dieu. Ils privilégient l'accompagnement et le discernement vocationnel des jeunes afin qu'ils puissent répondre à l'appel de Jésus, tel que proposé par le Pape François, avec un cœur ouvert : « *Quand il s'agit de discerner sa propre vocation, il est nécessaire de se poser plusieurs questions [...] : Est-ce que je me connais moi-même, au-delà des apparences et de mes sensations ? est-ce que je sais ce qui rend mon cœur heureux ou triste ? quelles sont mes forces et mes faiblesses ? Immédiatement suivent d'autres questions : comment puis-je servir au mieux et être plus utile au monde et à l'Église ? quelle est ma place sur cette terre ? qu'est-ce que je pourrais offrir à la société ? ; puis d'autres suivent très réalistes : est-ce que j'ai les capacités nécessaires pour assurer ce service ? ; ou est-ce que je pourrais développer les capacités nécessaires ?* »⁶⁷.

A2. L'ACCOMPAGNEMENT DE LA FORMATION INITIALE DANS LES SÉMINAIRES

54. Les Eudistes ont cherché à mettre en œuvre un style particulier dans la formation en séminaire en proposant une expérience de communauté ecclésiale tout au long de la formation initiale. À cette fin, les Eudistes ont organisé la vie dans les séminaires diocésains en petites communautés afin de former non seulement des prêtres, mais aussi un *presbyterium*. Ces petites communautés sont les groupes de vie, les groupes diocésains, les équipes pastorales et les équipes des différents services au sein du séminaire. Cette organisation crée un environnement formateur à la fois pour l'individu et pour la communauté.

L'étape propédeutique

55. Puisqu'il s'agit de former des pasteurs selon le Cœur de Dieu, les Eudistes proposent un itinéraire de formation dans lequel chaque dimension est correctement entrelacée et complétée par l'autre afin d'éviter le déséquilibre dans le développement d'une dimension. La formation humaine est proposée de manière à donner à chacun de solides bases en vue de son processus d'intégration personnelle, ce qui passe par la connaissance et l'estime de soi, et par l'accompagnement de personnels compétents. Une propédeutique animée par les Eudistes essaiera de développer également la centralité de toute vie chrétienne sur une expérience personnelle du Christ. D'autres accents sont présents : l'insertion dans une vie communautaire, la connaissance du diocèse, la prise en compte de toutes les dimensions de la formation. L'ensemble veut poser les bases d'une formation qui se prolongera toute la vie.
56. Dès l'étape propédeutique, les Eudistes aident les candidats à entrer dans une démarche de formation pour s'identifier toujours davantage avec le Maître. Trois démarches importantes se distinguent dans ce processus :

⁶⁷ FRANÇOIS, Exhortation Apostolique post-synodale *Christus vivit*, du 25 mars 2019, n° 285 ; Cf. Constitutions n°32.

- a) *Qui es-tu, Jésus-Christ ?*: c'est la première question qui exige une réponse claire tant dans la sphère existentielle comme dans la sphère intellectuelle. C'est entrer, comme les premiers disciples, dans la connaissance et l'adhésion à la personne de Jésus au point de s'identifier à lui. L'Évangile de saint Marc souligne que Jésus les a appelés pour être avec lui ; c'est le sens d'être avec Jésus, de le connaître, de l'aimer, de l'écouter, de le suivre en toute liberté et dévouement.
- b) *Disciples du Seigneur*: connaître le Maître implique l'amour, l'adhésion, l'abandon, l'obéissance. De cette façon, la condition même du disciple est consolidée. Chacun vit son expérience personnelle mais il n'y va pas seul, il va avec les autres disciples. Ensemble ils forment la communauté de disciples autour du seul Maître.
- c) *Les communautés du Nouveau Testament*: l'Église est la communauté des croyants qui ont personnellement et collectivement adhéré au projet de Jésus qui est l'établissement du Royaume. Le Royaume se manifeste dans la qualité de la vie ecclésiale inspirée par l'Esprit du Ressuscité.

L'étape de la suite du Christ comme disciple

57. Porteurs de la préoccupation de « former Jésus » dans chaque disciple, les Eudistes proposent dans cette première étape de la vie au séminaire de reprendre la démarche décrite par saint Jean Eudes ⁶⁸ :

- a) « *Regarder Jésus en toute chose* » : il s'agit bien de devenir disciple de Jésus et d'aucun autre maître. Le

candidat doit se départir de tout ce qui peut l'attacher au monde matériel ou à celui des idées qui sont étrangères au Christ. Le candidat doit aussi se détacher de pratiques de vie qui ne sont pas chrétiennes. Il doit aussi apprendre à considérer toutes ses pensées, ses actions selon la manière dont Jésus a fait et vécu les siennes.

- b) « *Former Jésus dans nos cœurs* » : l'enjeu est de progresser dans le don de soi-même en offrant la totalité de l'espace de son cœur à Jésus. Le candidat aura à revisiter sa vie affective pour prendre conscience des bonheurs vécus et des blessures à porter ; les uns et les autres sont à remettre à Jésus. Ce chemin lui permet de progresser vers la décision de se donner totalement à Jésus et pour toujours. La croissance de la vie spirituelle est aussi un espace de la formation de Jésus dans les cœurs.
- c) « *Désirer que Jésus vive et règne parfaitement en nous* » : c'est une étape radicale et indispensable qui permet d'entrer dans le double mouvement du renoncement à soi et à ce qui n'est pas du Christ, et en même temps de l'adhésion totale à Jésus. C'est le lieu de l'apprentissage de la vie à la manière de Jésus, en participant à ses vertus, en s'imprégnant de ses sentiments et en imitant ses actions.
- d) « *Vivre de la grâce* » : une telle vie d'union se construit en cherchant la communion avec le Christ, en le laissant agir en soi ; de cette manière le candidat recevra les dons de Dieu, il expérimentera les bienfaits d'une ouverture plus grande à la grâce, il aura le souci de grandir dans la fidélité à dépendre de Dieu.

58. Faisant appel aux différentes sciences humaines, les Eudistes accompagnent le candidat pour lui permettre de prendre une option claire pour le célibat et d'adopter le style de vie

⁶⁸ Cf. EUDES, J. *La Vida y Reino de Jesús en las almas cristianas*, O.C. I, 273-275.

presbytérale qui correspond à celui de la vie des pasteurs. L'accompagnement vise à favoriser le développement de la maturité humaine, en particulier la relation avec soi et avec les autres, pour grandir dans la fraternité et la sincérité ; cette maturité se vérifie aussi dans la relation avec la société et avec la création, pour grandir dans la prise de conscience de l'écologie intégrale et de l'amitié sociale.

59. Au cours de cette étape, les formateurs accompagnent le candidat au ministère de prêtre dans le processus de connaissance, d'estime et de maîtrise de soi afin qu'il puisse être le protagoniste de sa formation et un disciple responsable du Maître Jésus. De même, le candidat est doté de tous les outils nécessaires dans le processus de discipline dans la prière, dans l'étude, dans le travail pastoral et dans les différents engagements hors du séminaire. La formation doit conduire le candidat à l'autonomie et à l'exercice responsable de la liberté. Dans un monde qui favorise la mise au centre de soi et l'auto-référentialité, les Eudistes soutiennent les candidats à entrer dans une réelle démarche de docibilitas en les aidant à « renoncer à leur amour propre, leur volonté propre et leur esprit propre » selon l'expression souvent utilisée par saint Jean Eudes
60. Au cours du processus de formation, les candidats acquièrent des compétences et des capacités leur permettant de se situer dans leur monde et dans leur histoire, de manière consciente et responsable. Le disciple ne se contente pas de la réalité telle qu'il la trouve, avec ce qu'il acquiert il est en mesure d'entreprendre sa transformation.

L'étape de la configuration

61. A ce stade, les formateurs accompagnent les candidats afin qu'ils acquièrent une configuration spécifique avec le Christ

Tête, Pasteur, Serviteur et Époux qui implique tout l'être du candidat : ses pensées, ses paroles, ses sentiments et ses actions. C'est le défi sacramental du ministère ordonné : manifester la personne de Jésus Christ, car, comme le dit saint Jean Eudes, « *il occupe sa place, représente sa personne, travaille en son nom et est revêtu de son autorité.* »⁶⁹. C'est une mission que le prêtre reçoit par ordination et qui se développe progressivement par la prière, l'étude, l'approfondissement de l'expérience de la foi, l'apostolat comme témoignage et annonce, avec une vie chrétienne authentique et droite.

62. Tout le processus de formation est ordonné à la formation spirituelle propre aux prêtres. Ils ne s'appartiennent plus à eux-mêmes, ils ne cherchent plus leurs propres intérêts, ils ne se concentrent plus sur eux-mêmes. Le processus de maturité humaine se poursuit avec constance et s'étend sur toute l'existence, comportant de manière plus consciente le choix du célibat comme don et comme engagement. L'étape conduit à acquérir non seulement la maturité humaine mais aussi la maturité chrétienne et vocationnelle pour se consacrer pleinement à l'annonce de l'Évangile par sa propre vie, en assumant les conseils évangéliques.
63. Dans cette progression vers la configuration au Christ, Pasteur et Serviteur, les Eudistes portent le souci que les candidats soient les signes de ces deux caractères christologiques conjoints. Ainsi ils s'engagent de plus en plus auprès des personnes pauvres, des malades, des blessés de la vie et des délaissés voulant être pour chacun des témoins de la miséricorde du Père.

64. Comme Jean Eudes qui a lu avec passion tant d'ouvrages du Magistère et de la Tradition, les Eudistes ouvrent les candidats

⁶⁹ Saint Jean EUDES, *Le mémorial de la vie ecclésiastique*, O.C. III, 187-189.

à la richesse du patrimoine dogmatique multiséculaire. À ce stade, le candidat est accompagné pour renforcer son sentiment d'appartenance à l'Église entière et à l'Église particulière dans laquelle il sera incardiné. Au-delà de l'aspect juridique de l'incardination, cela exige une profonde expérience spirituelle de détachement, de générosité et de disponibilité pour l'évangélisation. Les prêtres sont un don de Dieu pour l'évêque et pour la communauté chrétienne.

65. L'ultime étape de la formation initiale est l'envoi en mission en développant le zèle pour l'évangélisation et le soin pastoral, en communion avec les projets du diocèse, dans un esprit synodal qui dynamise tous les aspects de la mission du prêtre. À la suite de saint Jean Eudes qui a commencé par mettre en place des séminaires pour les « ordinands », les Eudistes s'engagent dans la proposition de formations et d'accompagnements dans le cadre de la synthèse vocationnelle. Il sera notamment offert des formations pour la célébration des sacrements et la vie pastorale, des temps de relecture et d'analyse des pratiques pastorales. Les équipes de formateurs développeront chez les candidats la capacité de lier ensemble la vie pastorale et la formation humaine, tout en approfondissant la vie spirituelle et la dimension théologique.

A3 LA FORMATION PERMANENTE

66. La formation permanente est un approfondissement de la compréhension du mystère contenu dans le ministère sacerdotal, afin de découvrir de nouvelles implications théologiques et de nouvelles applications spirituelles et pastorales, comme le décrit *Pastores dabo vobis* : « la formation permanente trouve son fondement propre et sa raison d'être originelle dans le dynamisme du sacrement de l'Ordre... elle est une exigence intrinsèque du don et du ministère sacramentel reçu »⁷⁰. La formation permanente est orientée vers la fidélité au don reçu : le don de l'Esprit

Saint qui consacre le prêtre et le configure à Jésus-Christ, Tête et Pasteur de l'Église, et l'envoie exercer son ministère. En d'autres termes, la formation permanente est l'exercice permanent d'écoute et de discernement de l'appel de Dieu, pour suivre sa volonté, en fidélité au don reçu, incarné dans sa propre réalité historique, sociale et culturelle. Ce processus permanent embrasse toute la vie du prêtre et se réalise selon deux modalités complémentaires, qui ne s'excluent pas l'une l'autre : l'ordinaire et l'extraordinaire.

67. La formation ordinaire permanente (FOP) est le processus de formation qui dure toute la vie, en impliquant les actions ordinaires de la vie du prêtre tout au long de son existence, jusqu'à ce qu'il atteigne la profondeur intérieure et qu'il incarne les sentiments de Jésus. C'est l'expérience de la *"docibilitas"* ou la disponibilité à se laisser former chaque jour par l'Esprit Saint à travers la vie. La *"docibilitas"* place la personne dans une attitude d'ouverture constante à l'apprentissage, en surmontant la tentation de l'omniscience, de la suffisance et de l'autoréférentialité. La formation permanente ordinaire est orientée et enrichie par la formation extraordinaire. Chaque prêtre doit s'en préoccuper ; il peut s'appuyer de manière profitable sur le document valide pour tous les prêtres « *Directoire pour le ministère et la vie des prêtres* » (dernière édition en 2013). Pour leur part, les Eudistes bénéficient du plan de vie communautaire, selon leurs Constitutions (n°89).

68. La formation permanente extraordinaire (FPE) sont les périodes "spéciales" du processus de formation permanente, consacrées à des retraites spirituelles, des réunions, des cours et des études de spécialisation, d'approfondissement, de renouvellement et de mise à jour, qui se déroulent à des moments spécifiques, ou à des étapes particulières

⁷⁰ JUAN PABLO II, Exhortación apostólica postsinodal *Pastores dabo vobis*, 70.

de la vie, avec des programmes et des itinéraires concrets, visant à faire grandir la maturité de la personne, sa propre spiritualité ou à acquérir des compétences, etc. pour vivifier la charité pastorale. La formation permanente extraordinaire approfondit, intensifie et qualifie la formation ordinaire, et ne se situe pas en dehors ou en marge de celle-ci. Elle doit être encouragée par la communauté ecclésiale. Chaque diocèse organise son projet et offre de nombreuses possibilités ; elles sont parfois interdiocésaines ou nationales. La poursuite des études académiques est une véritable mission donnée par les responsables légitimes, en prévoyant les moyens pour les achever.

B. LES EXIGENCES DE LA MISSION EUDISTE DE FORMATION

69. Les Eudistes, désireux de vivre ensemble la mission, collaborent au sein de l'Église à l'œuvre de l'évangélisation et à la formation de « bons ouvriers de l'Évangile », ils se définissent par cette double qualité d'évangélistes-formateurs. C'est une qualité qui les unit par-delà la diversité des missions qu'ils assument. Pour parvenir à cette conscience commune, il est nécessaire de préciser ce qu'exige cette double attention à la mission et à la formation, quels sont les éléments de discernement des qualités des formateurs et quelles responsabilités sont engagées sur le plan institutionnel.

B1. DES APPELS POUR TOUS LES EUDISTES

Des communautés locales formatrices

70. Les communautés eudistes sont en elles-mêmes une réalité missionnaire, en tant que témoignage rendu à la communauté des Apôtres, signe de la communion ecclésiale. Les communautés ont cette mission d'être formatrices, pour leurs

membres et pour tous ceux qui y sont accueillis ; ainsi, saint Jean Eudes les appelle « *écoles de sainteté* ⁷¹ ». Les communautés locales eudistes ont ce souci d'être des lieux de vie spirituelle et d'accueil fraternel pour les prêtres, en nouant des relations simples et cordiales, avec une attention particulière pour ceux qui vivent des moments plus complexes de leur existence. Pour les candidats au ministère de prêtre, qu'ils soient diocésains ou eudistes, les communautés sont potentiellement des lieux de formation en offrant une relecture des pratiques pastorales, comme un lieu de réflexion et de recherche sur la mission.

71. Les communautés eudistes offrent souvent le visage de communautés rassemblant plusieurs générations de prêtres et également des nationalités et des cultures diverses. Cette réalité actuelle est un défi et une richesse pour la vie des communautés et pour ce que cela apporte dans l'exercice conjoint de la mission. Dans les séminaires ou dans la vie diocésaine, il y a cette même pluralité générationnelle et culturelle, que les Eudistes peuvent servir avec leur propre expérience. Le supérieur local a cette responsabilité de faire de la communauté un tel lieu d'accueil, de formation et de relecture, un espace fraternel d'émulation missionnaire et d'approfondissement spirituel.

72. Lorsque la communauté locale a la charge d'un centre spirituel, elle dispose d'un lieu privilégié pour accueillir des prêtres ; il arrive que cet accueil se fasse sur une période longue, pour offrir un ressourcement ou une remise sur pied. La communauté eudiste offre un climat fraternel ; elle est aussi un lieu favorable à l'accompagnement spirituel. Les centres spirituels dans la Congrégation pourraient encore plus développer des formations à l'accompagnement spirituel et

⁷¹ Cf. Constitutions n°35

offrir des lieux de relecture des pratiques d'accompagnement. Ce qui est dit ici appelle la créativité des Eudistes pour que là où ils sont, ils puissent mettre en œuvre le charisme au service des prêtres diocésains.

Les Eudistes au service des diocèses

73. S'efforçant de s'insérer dans une Église particulière, les Eudistes sont au service des diocèses : « Ils vivent en communion avec l'Église particulière où ils travaillent. Sous la conduite de l'évêque, ils exercent les ministères qui leur sont confiés en esprit de coresponsabilité. Ils acceptent pleinement de suivre les orientations diocésaines, régionales et nationales »⁷². Cette communion avec l'Église particulière passe par une syntonie avec les caractéristiques, les événements et les questions d'un diocèse. Il serait profitable pour les communautés locales d'inscrire dans leur Plan de vie communautaire⁷³ ce que les confrères souhaitent vivre ensemble dans le cadre des propositions du diocèse et à son service, en s'interrogeant sur la manière d'accueillir les confrères prêtres diocésains les plus proches

74. Los eudistas viven su carisma en la vida diocesana, independientemente del tipo de misión que realicen. Sin embargo, son particularmente disponibles para colaborar en la formación permanente diocesana, con los sacerdotes y todos los miembros del Pueblo de Dios. También se pueden tomar iniciativas en la comunidad local reuniendo a los sacerdotes y ofreciéndoles espacios de animación espiritual y vida fraterna. La creatividad en la pastoral sacerdotal, una vez más, puede dar lugar a nuevas iniciativas, discernidas en comunidad o en el marco de un proyecto provincial.

75. En raison de leur charisme et de leur tradition, des communautés

Eudistes sont intégrées à des séminaires diocésains. Bien souvent, les équipes de séminaire sont composées de prêtres diocésains ou religieux, voire de laïcs. Les Eudistes peuvent collaborer à la vie de l'équipe ou bien assurer la direction du séminaire. Dans tous les cas, la vie de communauté est intégrée à la vie du séminaire, non pas comme une réalité séparée mais analogiquement, comme une réalité sacramentelle. La communauté eudiste a la mission et la grave responsabilité d'être signe de la communion de l'équipe en charge du séminaire dans son ensemble.

76. Ce qui est dit de la communauté formatrice concerne a fortiori ce type de communautés insérées dans le séminaire. Les paroles de saint Jean Eudes sont alors des alertes très fortes pour accomplir la mission, au point de remettre en cause la présence des Eudistes lorsqu'ils n'accomplissent pas correctement leur mission et leur témoignage⁷⁴ : « *S'il arrivait (ce qu'à Dieu ne plaise) qu'en quelque une ou en plusieurs maisons de la Congrégation, les prêtres et clercs de la même Congrégation vinsent à abandonner par leur faute les fonctions et exercices des Séminaires, ou à les faire si négligemment et si imparfaitement que l'Église n'en reçût aucun fruit, et qu'ils persistassent en ce désordre, ils seront privés de la jouissance des dites maisons, et de tous les meubles qui y seront, et de tous les revenus qui y appartiendront; et même ils seront exclus et retranchés de la Congrégation. Et le Supérieur de la même Congrégation sera obligé d'en mettre d'autres en leur place, qui s'appliquent de la bonne sorte aux dites fonctions et exercices. Et s'il ne le fait pas, Messeigneurs les Évêques pourront de leur autorité absolue expulser les dits prêtres et clercs des dites maisons, et mettre en leur place tels autres ecclésiastiques qu'il leur plaira, pour faire lesdites fonctions et exercices des*

⁷² Cf. Constitutions n°20.

⁷³ Cf. Constitutions n°89.

⁷⁴ Ch IV des Constitutions primitives, O.C. IX 145. z

Séminaires. »

77. Le séminaire dans un diocèse ou dans une conférence épiscopale est l'objet de toutes les attentions, à juste titre, car l'enjeu est d'importance. Le service ecclésial des Eudistes doit être l'objet d'une prise de conscience commune et d'une adhésion explicite. La participation aux événements diocésains, la connaissance de la vie des diocèses et des enjeux pastoraux sont des éléments du partage fraternel entre les Eudistes, qui s'interrogent régulièrement sur la qualité de leur service.

La participation des associés

78. Les associés à la Congrégation partagent avec les Eudistes la spiritualité, la vie fraternelle et la mission. Animés par le charisme de saint Jean Eudes, les associés participent à la vie diocésaine, dans une relation fraternelle avec les prêtres et les fidèles. Ils sont impliqués dans l'attention aux vocations dans leur milieu, pour les éveiller et les accompagner. Ils mettent en œuvre les Constitutions qui appellent à vivre en proximité et en amitié avec les prêtres ; ils collaborent avec eux comme disciples-missionnaires, en particulier lorsque leur paroisse est animée par un prêtre diocésain. Les associés peuvent également être sollicités pour participer directement à la formation des futurs prêtres et des prêtres. Cela supposerait une nomination par le supérieur provincial et l'accord de l'évêque concerné. Le champ des possibles est encore largement ouvert à l'invention des formes dans une coresponsabilité à l'égard du charisme d'évangélisateurs-formateurs. Avec joie et gratitude, les Eudistes comptent des prêtres diocésains parmi les associés.

B.2. LE DISCERNEMENT ET LE CHOIX DES FORMATEURS

79. Même si tous les Eudistes sont appelés à partager le charisme d'évangélisateurs-formateurs, il est certain que se posent nécessairement les questions de la qualification et de l'idonéité des Eudistes engagés dans les missions de

formation. Le plus important, comme le souligne l'Itinéraire de la formation eudiste « Former Jésus ⁷⁵ », est de parvenir à ce que les formateurs « *d'une manière convenable et responsable, sachent accompagner les processus personnels de croissance et de maturation* ». Cet aspect de l'accompagnement est fondamental dans l'esprit de la ratio *fundamentalis*, selon laquelle, former c'est principalement accompagner. Les formateurs doivent eux-mêmes posséder la vision intégrale et intégrée de la formation, de telle sorte qu'ils puissent accompagner ceux qui se forment dans ce processus personnel d'intégration. Cela vaut pour l'accompagnement des vocations, la formation initiale des prêtres et leur formation permanente.

80. La vocation du formateur suppose, d'une part, un certain charisme, qui se manifeste par des dons naturels et des grâces particulières, et d'autre part, les fruits de l'expérience et les qualités à acquérir, pour un meilleur service de la formation ; ce sont également des critères utiles pour ceux qui doivent discerner en vue des nominations.

- a) Un **esprit de foi**, ferme, fondé et vécu en profondeur, de sorte que le formateur soit clair dans ses paroles et ses actions. Le formateur qui vit sa foi éduque autant par ce qu'il est que par ce qu'il dit. Il devient le témoin du don total au Christ et à l'Église, laissant percevoir son adhésion profonde aux valeurs évangéliques du ministère ordonné. Cet esprit de foi se traduit par la capacité à enseigner l'art de la prière personnelle, la liturgie des heures et la vie liturgique, la Lectio divina, l'adoration eucharistique et la dévotion mariale. Il faut qu'il soit lui-même pratiquant de ce qu'il enseigne, et qu'il sache le transmettre, en s'appuyant sur l'Écriture Sainte et la Tradition, sur les

⁷⁵ Itinéraire de la formation eudiste « Former Jésus en nous » promulgué le 29 mars 2020, n°98

traditions spirituelles et les orientations du Magistère ⁷⁶ .

- b) Un **sens pastoral** dans tout ce que fait le formateur, pleinement motivé par la charité pastorale du Christ. Toute son activité est orientée dans deux directions : en vue du service du Christ, Maître et Pasteur, et au service de la mission des prêtres dans l'Église universelle et au milieu du monde. Les formateurs sont appelés à collaborer avec l'ensemble des acteurs pastoraux dans les communautés chrétiennes, qu'elles soient des paroisses ou d'autres réalités ecclésiales. Ils doivent savoir accompagner les expériences pastorales de telle sorte que celles-ci puissent porter du fruit pour ceux qui se forment, prêtres ou candidats. C'est dans cette relecture des pratiques que se forge la formation pastorale.
- c) Un **esprit de communion** capable de créer et d'impulser un style de vie familiale parmi les formateurs, avec les candidats au ministère et avec les autres prêtres. Le fondement en est une ecclésiologie de communion pour former des hommes de mission et de dialogue⁷⁷ .
- d) Une **maturité humaine** et un équilibre psychologique bien établi, déployant une capacité mature à aimer. La maturité affective du formateur joue un rôle très important pour l'intégralité de sa mission. Les Directives pour la préparation des formateurs en séminaire⁷⁸ déterminent avec précision les éléments constitutifs des qualités en matière d'équilibre personnel : le contrôle libre et permanent de sa propre affectivité ; la démarche

de don de soi ; la dimension sacramentelle du célibat ministériel ; la compréhension intime des problèmes d'autrui et la perception claire de son véritable bien ; l'ouverture à la reconnaissance, à l'estime et à l'affection sans jamais leur conditionner la disponibilité pour servir ; le refus de lier les autres à soi-même.

- e) Une **grande capacité d'écoute**, de dialogue et de communication. L'agent principal de la formation est l'Esprit de Jésus envoyé par le Père, présent entre les interlocuteurs dans le travail de formation : le formateur et celui qui se forme. Le premier est un conseiller et un guide ; le second est l'agent libre et responsable de sa propre formation. Mais tous deux se retrouvent dans cette tâche exigeante que Paul appelle « la formation de Jésus » dans le cœur du croyant et au service du Royaume (cf. Ga 4,19).
- f) Une **attention positive et critique à la culture** contemporaine en veillant à acquérir une connaissance de celle-ci, de tout ce qui reflète la mentalité et les modes de vie de la société d'aujourd'hui. Il est important pour les formateurs de chercher à comprendre les nouvelles générations selon des approches socio-culturelles, avec bienveillance et lucidité.
- g) La **capacité de chercher des collaborateurs**, pour un travail en équipe, avec des personnes préparées dans divers domaines (psychologie, philosophie, théologie), prêtres et laïcs (hommes et femmes) qui peuvent contribuer de manière positive au processus de formation.

- 81. La mission de formation et l'acquisition des qualités qu'elle exige, suppose de penser les lettres de mission avec des durées qui permettent une véritable expérience. De telles périodes

⁷⁶ Cf. CONGREGATION DU CLERGE, Directoire pour le ministère et la vie et des prêtres, 11 février 2013, n°108.

⁷⁷ Cf. JEAN PAUL II, *Pastores dabo vobis* n°18

⁷⁸ CONGREGATION POUR L'ÉDUCATION CATHOLIQUE, *Directives pour la formation des formateurs de séminaire*, du 4 novembre 1993.

de mission favoriseront des acquis profitables à la fois pour les destinataires de la formation et pour les générations qui suivent qui pourront ainsi bénéficier d'une expérience.

B.3. LA RESPONSABILITÉ INSTITUTIONNELLE DES EUDISTES DANS LA FORMATION DES FORMATEURS

82. Selon les orientations de la 66^{ème} Assemblée générale de la Congrégation⁷⁹, il incombe aux conseils provinciaux d'élaborer des plans de formation des Eudistes. Pour parvenir à ce résultat, il y a un processus de réflexion à mettre en œuvre.

- a) En dialogue avec les évêques diocésains et les instances en charge de la formation des prêtres dans le diocèse ou la conférence épiscopale, il convient en premier lieu de mieux identifier les besoins pour la formation initiale et permanente des prêtres diocésains. Cela vaut bien sûr lorsqu'une nouvelle mission est demandée à la Congrégation.
- b) Lorsque ces besoins sont identifiés, il est nécessaire de déterminer le type de formation qui correspond le mieux, notamment la qualification académique requise dont on ne peut se passer.
- c) En dialogue avec les confrères, le supérieur provincial cherche à répondre aux besoins identifiés par une planification efficiente à moyen terme. Une de ses missions est de discerner parmi les Eudistes des confrères capables de s'investir dans cette mission spécifique de la formation des prêtres diocésains ; il peut aussi susciter le goût pour ce ministère.
- d) Avec le conseil provincial, le supérieur provincial sera

alors en mesure d'élaborer un plan de formation des formateurs, avec un chronogramme et une inscription dans le budget. Ce plan est aussi l'occasion de penser à des collaborations interprovinciales, ou à la recherche de partenariats avec les autres instituts de l'École Française.

C. LA QUALIFICATION DES FORMATEURS EUDISTES

83. Être formateur signifie exercer la mission de recteur de séminaire, d'accompagnateur spirituel, de membre d'une équipe de formation, de professeur ou encore s'engager dans la pastorale des vocations, la pastorale presbytérale au service des diocèses. Selon les derniers documents ecclésiaux, il est certain qu'il ne faut pas limiter l'approche de la formation à la seule dimension intellectuelle, mais la formation des formateurs doit être plurielle et transversale ; il s'agit de percevoir la diversité des figures et donc des formations correspondantes.

C.1. La Formación para el carisma específico de formadores de sacerdotes diocesanos

84. L'attention aux prêtres diocésains et à leur formation est un charisme de fondation que les Eudistes veulent vivre dans l'ensemble de leurs missions. Ce déploiement du charisme suppose de la part de chaque Eudiste une connaissance et une estime du sacerdoce ministériel et spécifiquement des prêtres diocésains. Les Eudistes s'appuient sur les Constitutions en particulier les numéros 20, 30-34, 61). La présentation du charisme d'attention spécifique à la vie et la mission des prêtres diocésains doit être explicite dès la pastorale des vocations.

⁷⁹ 66^{ème} assemblée générale de la Congrégation de Jésus et Marie, Motion 8 et projet 13.

85. Il est de la responsabilité propre des équipes de formation dans les provinces d'éveiller à cet aspect du charisme eudiste. Il est essentiel pour les futurs Eudistes de comprendre que leur spiritualité, dont ils doivent d'abord s'imprégner, est un trésor à partager en particulier avec les prêtres diocésains. Le temps de formation est l'occasion d'écouter les appels du temps présent sur les évolutions de l'exercice du ministère, de manière à chercher avec les candidats de la Congrégation comment se saisir de l'héritage eudiste dans le contexte contemporain et la diversité des situations ecclésiales. Ce partage de la spiritualité ne pourra porter de fruits que si les candidats entrent de plus en plus dans une connaissance et une estime de la vie diocésaine.

86. Le temps spécial de formation eudiste est la période privilégiée pour approfondir l'histoire et l'actualité du charisme de formateur de prêtres diocésains, en le fondant dans les écrits de saint Jean Eudes. Il est bon de s'appuyer en particulier sur l'étude des premières Constitutions et les écrits à destination des prêtres⁸⁰. Mais au fil de la formation, il serait utile que les formateurs eudistes prennent le temps de relier les contenus formatifs au charisme propre : 1) en relisant les cours d'ecclésiologie à la lumière du charisme propre, 2) en proposant des expériences pastorales aux candidats qui les mettent en contact avec les prêtres diocésains, 3) en reliant l'expérience communautaire eudiste à la fraternité sacerdotale selon le Concile Vatican II, 4) en offrant des formations spécifiques en vue de l'enseignement et de la formation.

C.2. La poursuite d'études de spécialisation

87. Si les Eudistes veulent sérieusement accomplir leur service dans l'Église selon leur charisme propre de formation des prêtres diocésains, quel que soit le champ de mission dans

lequel ils sont envoyés (séminaires, paroisses, centres spirituels, collèges, universités, etc.), ils ne peuvent se passer des études de spécialisation.

88. Il est de la responsabilité des conseils provinciaux de recenser les besoins de formation dans les provinces en fonction des orientations apostoliques, et de planifier sur un moyen terme de 10 ans l'envoi en études de spécialisation. Ces choix seront d'autant plus féconds qu'ils se feront en concertation avec les diocèses dans lesquels la Congrégation est implantée. Le Conseil de Congrégation est le lieu privilégié pour mettre en commun les réflexions et les perspectives des provinces dans ce domaine.

89. Des instituts spécialisés offrent des formations spécifiques et qualifiantes en vue du service de la formation des prêtres. Il est urgent et important que les Eudistes investissent dans ce type de formation, pour assurer la qualité de leur service dans les Églises particulières et au sein même de la Congrégation. La Congrégation pourrait développer de nouvelles propositions de parcours de formation, en travaillant davantage entre provinces et avec de nouveaux partenaires, que ce soient des instituts (notamment de l'École française) ou des diocèses

C.3. La formation des prêtres : un objectif central de la formation permanente eudiste

90. Le service de la formation des prêtres diocésains requiert fortement une formation permanente ; l'appui sur les seuls acquis n'est ni souhaitable ni tenable. Les Eudistes engagés en tant que tels dans la formation doivent être particulièrement attentifs à la qualité de la formation permanente. La seule appartenance à la Congrégation ne remplace pas le nécessaire effort de formation que doit mener tout un chacun. Comme le souligne l'Itinéraire de la formation eudiste « Former Jésus

⁸⁰ Ce qui correspond aux volumes 3 et 4 des Œuvres Complètes de saint Jean Eudes.

en nous » : « *Le ministère presbytéral se situe sur le chemin du disciple qui poursuit sa configuration au Christ. C'est pourquoi, pour pouvoir « demeurer » dans ce processus de configuration, une formation spécifique est requise. En ce qui concerne les Eudistes, cette étape revêt aussi un caractère apostolique dans l'accompagnement des prêtres diocésains, comme « formateurs de formateurs ».* Cela implique une responsabilité plus grande encore. ⁸¹ »

91. Dans le vaste chantier de la formation permanente, les Eudistes ont une ligne directrice claire avec ce charisme de formation des prêtres diocésains. C'est dans la ligne de ce service spécifique que les propositions doivent être faites dans les provinces, en renforçant en même temps l'identité de la mission propre de la Congrégation dans l'Eglise. Ces choix doivent tenir compte de ce qu'énonce l'Itinéraire de la formation eudiste : « Dans cette perspective, il est opportun de diversifier les disciplines, ecclésiastiques ou civiles, en tenant compte cependant des aptitudes et de la capacité individuelle de chacun. »⁸².

92. Le présent Directoire souhaite souligner des domaines de formation plus particulièrement notables dans le cadre de la formation des prêtres diocésains, ce qui vaut pour tous les Eudistes.

- a) En ce qui concerne **l'approche anthropologique**: l'intégration des données de la psychologie pour mieux accompagner l'évolution des âges de la vie ; la formation dans le domaine du savoir-être pour accompagner les prêtres dans leur service des communautés locales ; les spécialisations nécessaires pour ceux qui souhaitent accompagner les prêtres dans une période de difficulté.
- b) Pour **accompagner la vie spirituelle**: la spiritualité

sacerdotale, en offrant de nouveaux outils aux Eudistes qui sont engagés dans la prédication de retraites ; la formation permanente en accompagnement spirituel des prêtres.

- c) Concernant la **dimension intellectuelle**, il serait bon de faire, d'une part, un focus sur les études en ecclésiologie en particulier au sujet du ministère ordonné dans la suite du Concile Vatican II, en prenant en compte les questions actuelles ; et d'autre part, sur la théologie spirituelle, au sujet des écrits de saint Jean Eudes pour les prêtres et les autres recherches sur la spiritualité des prêtres diocésains.
- d) La formation permanente dans le **domaine pastoral** conduit à approfondir les recherches sur l'exercice du ministère (coresponsabilité, synodalité, subsidiarité), sur la vie pastorale (méthodes d'évangélisation, pédagogie pastorale) et sur la nouvelle évangélisation.
- e) Des conférences épiscopales ou des Instituts offrent des **cours de formation presbytérale** ; il serait très profitable pour les Eudistes de suivre ces cours, d'en tirer des fruits pour l'ensemble de leur mission, et le cas échéant de chercher à s'engager comme collaborateurs.
- f) Dans de nombreux diocèses, il existe une **pastorale presbytérale**, en vue de soutenir la fidélité à la vocation presbytérale et offrir des appuis pour les prêtres dans les diverses dimensions de leur vie. C'est un champ apostolique qui devrait être connaturel aux Eudistes à la suite de leur Fondateur.

⁸¹ Itinéraire de la formation eudiste « Former Jésus en nous » n°49

⁸² Itinéraire de la formation eudiste « Former Jésus en nous » n°122

C.4. Des compétences particulières pour le service eudiste de la formation des prêtres diocésains

93. Tous les Eudistes sont concernés par une formation permanente dans la ligne du charisme de fondation ; certains reçoivent des missions qui les engagent directement dans la formation initiale et permanente des prêtres diocésains. Pour eux, des compétences doivent être particulièrement vérifiées et développées. La responsabilité des Eudistes est de fournir aux évêques des ouvriers qualifiés lorsqu'ils ont recours à des membres de la Congrégation, qu'ils les appellent à une mission de formation et qu'ils leur font confiance. La conscience de cette responsabilité donne la mesure de notre crédibilité.
94. Le champ de créativité est largement ouvert dans l'Église sur ce sujet et les Eudistes veulent apporter leur contribution, appuyés sur leur tradition et leur patrimoine spirituel. L'appartenance à la tradition de l'École française de spiritualité est une richesse qui pourrait donner lieu à divers partenariats dans le cadre du service auprès des prêtres diocésains et ceux qui se préparent à le devenir. C'est une perspective qui s'ouvre, autant au niveau provincial que pour la Congrégation dans son ensemble.

L'accompagnement spirituel des vocations, des candidats et des prêtres

95. Le Synode sur les jeunes, la foi et le discernement a donné lieu à de nombreuses réflexions qui touchent au domaine des vocations. L'exhortation post-synodale « Christus vivit » en date du 25 mars 2019 offre des orientations qui donnent désormais davantage d'éléments sur la Pastorale des jeunes, en particulier les trois derniers chapitres. Comme le demande l'Assemblée

générale de 2017⁸³, les conseils provinciaux doivent « s'assurer de la formation des responsables de la pastorale des jeunes et des vocations des Eudistes ». L'exhortation post-synodale serait un excellent support pour élaborer des formations dans les provinces auprès de tous les acteurs engagés dans cette pastorale de jeunes et des vocations.

96. Plus largement, les Eudistes, riches de leur tradition spécifique en la matière, sont souvent sollicités pour l'accompagnement spirituel des candidats au ministère et des prêtres. On ne s'improvise pas accompagnateur mais on le devient en acceptant de se soumettre à un discernement concernant le charisme et les aptitudes personnelles, en suivant des formations pour posséder les repères nécessaires pour une pratique ecclésiale de ce ministère, en étant soi-même accompagné, et en participant à un groupe de supervision de l'accompagnement.

La pédagogie déployée dans les formations

97. Les formateurs et ceux qui se forment sont des adultes, qui ont souvent une expérience universitaire ou bien une expérience dans le monde du travail, habitués à des procédures de formation renouvelées à l'ère du numérique. Les méthodes d'enseignement évoluent et de nouvelles manières d'enseigner sont proposées. Dans le domaine ecclésial, il est nécessaire de développer ces approches renouvelées de la pédagogie, pour offrir une véritable andragogie⁸⁴ intégrant davantage les sciences de l'éducation.
98. La personnalisation de la formation est une tendance actuelle forte dans l'enseignement supérieur ; cela suppose de

⁸³ 66^{ème} assemblée générale de la Congrégation de Jésus et Marie, motion 11.

⁸⁴ Ensemble de techniques pédagogiques visant à éduquer les adultes. L'andragogie est également considérée comme la science qui aide à organiser les connaissances des adultes.

développer un accompagnement personnel par le tutorat, les dynamiques de travail en groupe, les cours et validations on-line etc. et appelle des compétences et donc les formations correspondantes. Les Eudistes doivent être une force de proposition dans ce domaine. Les compétences acquises dans le cadre universitaire par de nombreux Eudistes en sciences de l'éducation est une ressource importante pour adapter les modes de formation aux temps actuels.

L'animation de retraites

99. Un aspect important dans le cadre du charisme et de la mission des formateurs est la prédication des retraites, selon des formes diverses. Il serait profitable que les Eudistes partagent entre eux sur leurs pratiques et offrent ainsi des éléments constitutifs de leurs retraites. Cela supposerait d'accepter une mise en commun du travail de chacun, offrant ainsi une formation dans le cadre du charisme et de la spiritualité que les Eudistes héritent ensemble. Cette mise en commun pourrait porter sur trois éléments : les contenus, les exercices proposés et les pratiques d'accompagnement. C'est un champ d'activité que les centres spirituels de la Congrégation pourraient assumer, et dont il serait les premiers bénéficiaires.

L'accompagnement des prêtres en difficulté

100. Les Eudistes cherchent à établir avec les prêtres diocésains une relation de confiance, de fraternité et d'amitié. Cette attention est d'autant plus nécessaire pour les prêtres qui traversent des périodes difficiles de leur existence. Cette difficulté peut être liée à un événement personnel, à une prise de conscience sur une dépendance nocive, à une difficulté voire un échec dans le ministère, ou encore une suspension de l'exercice du ministère.

Lors de ces périodes difficiles, l'accompagnement par des frères prêtres est encore plus nécessaire et appréciable, mais il suppose une formation appropriée et des lieux adéquats pour un travail dans la durée.

101. Lorsque cet accompagnement se fait explicitement, à savoir dans un cadre institutionnel, cela suppose une préparation rigoureuse et précise pour ceux qui le conduisent. Les Eudistes peuvent offrir un cadre communautaire et une vie spirituelle, et un accompagnement personnel adapté à la situation. Des centres existent déjà à travers le monde, mais certainement les Eudistes pourraient développer ce service auprès de leurs frères prêtres, en participant à ce qui existe, ou en cherchant à créer de nouveaux centres, en partenariat avec d'autres, pour ce service de la vie et du ministère des prêtres.

CONCLUSION

102. Le pape Benoît XVI a reconnu dans la canonisation simultanée de Jean Eudes et de Jean-Marie Vianney (31 mai 1925) un signe de la Providence divine qui a réuni « *deux exemples extraordinaires de sainteté sacerdotale*⁸⁵ », tous deux faisant partie de ce courant de grâce de l'école française de spiritualité, l'un dans ses origines et l'autre comme fruit mûr pour la postérité. La proposition formative eudiste est indissociablement liée à l'expérience presbytérale de son fondateur, Jean Eudes, plein de zèle apostolique « *orienté spécialement vers la formation du clergé diocésain* ⁸⁶ ». Sa vie, ses initiatives et son héritage littéraire, théologique et spirituel nous poussent à marcher à la suite de Jésus sur les pas du saint normand. Le fondement de notre proposition de formation est « *une solide confiance dans l'amour que Dieu a révélé à l'humanité dans le Cœur sacerdotal du Christ et dans le Cœur maternel de Marie*⁸⁷ », dans laquelle « *chaque prêtre doit puiser l'amour de Dieu dans le Cœur sacerdotal du Christ et dans le Cœur maternel de Marie* ⁸⁸ », dont « *tout prêtre doit être témoin et apôtre* » ; comme le saint lui-même vous y invite : « *Abandonnez-vous à Jésus pour entrer dans l'immensité de son grand Cœur, qui contient le Cœur de sa sainte Mère et de tous les saints, et pour vous perdre dans cet abîme d'amour, de charité, de miséricorde, d'humilité, de pureté, de patience, de soumission et de sainteté* ⁸⁹ ». La formation, conclut le pape Benoît, est « le point de départ d'une authentique réforme de la vie et de l'apostolat des prêtres⁹⁰ ».

103. Plus récemment, le pape François a rappelé à la communauté de formation du séminaire diocésain de Rennes (France), à l'occasion du 350e anniversaire de sa fondation, que saint

Jean Eudes, le fondateur du séminaire, était un « *prêtre saisi par l'amour du cœur du Christ et un missionnaire infatigable aux périphéries de son temps. Il est l'un de ces saints, suscités par l'Esprit de Dieu, qui ont vu la misère spirituelle des villes, des villages et du clergé, et qui ont voulu former des prêtres à l'image des Cœurs de Jésus et de Marie, afin qu'ils soient missionnaires et saints* ⁹¹ ».

« Que saint Jean Eudes, qui a parcouru l'Ouest de la France pour ouvrir les cœurs à la joie de l'Évangile ⁹² » communique à tous ses héritiers un zèle renouvelé au service de la formation des prêtres diocésains.

⁸⁵ BENOÎT XVI, Audience générale du mercredi 19 août 2009 à Castel Gandolfo

⁸⁶ BENEDICTO XVI, Ibidem.

⁸⁷ BENEDICTO XVI, Ibidem.

⁸⁸ BENEDICTO XVI, Ibidem.

⁸⁹ Extrait cité par le Pape Benoît XVI à l'audience mentionnée, in EUDES, J. Le Cœur admirable de la très Sainte Mère de Dieu, O.C. VI, 263.

⁹⁰ BENOÎT XVI, Ibidem.

⁹¹ FRANÇOIS, Lettre à la communauté du séminaire de Rennes pour les 350 ans de sa fondation, 6 mars 2020.

⁹² FRANÇOIS, Ibidem.

